'ATION

" sécurité, avec bonheur. Avec la croix il n'est | naires, allez, vons nous payerez tont cela! "aueun siècle que le chrétien ne puisse tra-" verser; et quand il voit d'un côté tous les le gouvernement pense saire adopter par l'as-" travaux, toutes les douleurs, et de l'autre ce semblée législative, il en est une qui préceu-"crucific, il l'embrasse avec ardeur et pour pe au plus haut degre l'opinion publique, " lui le reste n'est plus rien."

peine à conserver son équil.bre.

commente le mot de M. Dupin à cet égard : sai, je l'en félicite, car il a parfaitement réussi. | et indifférents, vous porterez malheur. Il a été plus adroit, plus fin que l'assemblée entière. Malgre la question préalable adoptée par la majorité, l'appel au peuple n'en est du nouveau ; décidement le ministère a juré que quotidienne. République ou Monarchie; Non satisfait de vouloir les soumettre au timquel vaste clump ouvert à la presse! Quelles! significative, c'est que cette même majorité qui a voté pour la question préalable, ne s'est pas associée au cri de vive la république! proféré à gauche. Qui oscrait répondre qu'une sympathie secrète n'existe pas chez les membres de la droite en faveur de la proposition de M. de Larochejaquelin? Selon moi, le vote ve qu'un appel au peuple au moyen du suffra-

à avoir une biblio hèque complète de toutes les confidences des hommes qui ont plus on moins trempé dans les évènements de Février 1848. Chaque jour voit éclore un nouveau livre de ce genre, et si l'on ne finit pas par savoir la vente sur l'origine de la république et sucses auteurs, il faudra que l'on y mette de la mauvaise volonté.

Nos fiers montagnards sont toujours les mê. mes en tout et de partont. Depuis un temps immémorial nos assembles delibérantes se sont toujours accordé quelques jours de vacance pendant la semaine sainte; la majorité activement pour leur compte les communica- qu'il viendra nous frotter quand les neiges du actuelle n'a pas voulu sculement prendre simplement un pan de repos, mais aussi rendre un hommage public an culte national. La fine fleur de la montagne a bien compris la portée de ce vote, car elle s'est mise à crier, avec cilité et la même liberté pour suire commaître courraient aux armes et se battraient comme l'accent d'une ironie bestiale: Ils voulent se confesser? ils veulent communier?

Eh bien! oni, messieurs les rouges, ils veulent se confesser, ils venlent communier ceux que vous considérez comme les ennemis jurés du peuple; ils veulent rendre publiquement hommage à Dieu qui jus ju'à ce jour vous a réduits au néant par un simple petit soulle de sa volonté! Et si jumais il permet que vous vous empariez du pouvoir, ce sera pour nous châtier, | à lui enlever tous ses moyens de défense, les site... et quand ce Dien plein de clémence, mais rouges et les socialistes voient, chaque jour, juste veut punir son peuple il sa sert souvent

des objets les plus infimes et les plus vils !.... Ce qui manque aux citoyens d'émagogues, pendant ces suspensions de séances, ce sont les donceurs de la buvette et de l'estaminet, Poccasion de se meitre en scène devant le pu-, blic par des interruptions violentes etpréparées. Il suffit de voir les représentants non réélus de l'ex-constituante; il est impossible de rencontrer des individus paraissant plus desœuvrés, plus embarrassés et plus ennuyés de leur personnage. Voilà pourquoi ils travaillent si activement à une nouvelle révolution qui les remettra en selle, toujours sur le dos du pauvre peuple, qui comme toujours doit lui servir

de marche pied. Le tenfort des vingt et quelques voix données par les dernières élections aux fidèles de complices d'un nouvenu genre. Les nouvenux venus, qui depuis longtemps attendaient leur admission, ont été l'objet des tendres affections de leur collègnes, d'autant plus heureux qu'eux qu'ils ont empoché plus de rondelettes pièces de 25 francs! Ils ont été fêtés, choyés, pressés, par leurs frères en sentimens écurlules....

" par lequel vous tiendrez la croix dans vos yeux de la réjonissance se faisaient entendre, "mains, et regardant en face toutes les adversi- tandisque que le célèbre Buviguère si renom-"tés et Jesus crucifié, vous serez sans crainte; me à la constituante par ses formidables in-"car, quand ou tient la croix, on peut envisager | terruptions, la majorité annule, pour de bon-"toutes les adversités, toutes les souffrances, et nes causes, l'élection des cinq membres du " marcher avec sécurité, avec plus que de la Dépt. de Saone-et-Loire. Chiens de réaction-

Entre la longue liste des lois répressives que je veux parler de la liberté de la presse. La L'impression que produisirent sur mon es- réprobation est unanime dans toute la France prit ces paroles dites avec une conviction si et donne à réfléchir au ministère. Certes, il n'y éloquente, se grava tellement dans ma mé- va pas de main morte, 50,000 francs de caumoire que je me les suis toujours rappelées. tiennement pour les journaux de Paris et Lyon, Depuis, j'ai revu deux personnes qui étaient et 40,000 pour les villes depuis 50,000 habiaussi présentes et qui s'en rappellent aussi. tans; et puis le timbre à 4 centimes par ex-Ah! c'est que quand on entend sortic de telles emplaire aux frais de l'abonné! Allons, Mesappréciation de l'avenir, on se demande estrayé votre but qui est de poursuivre le socialisme qu'allons-nous devenir, où allons-nous? Nous jusque dans ses derniers retranchemens? Pour sommes chrétiens avant tout; nous nous sou- moi je ne le crois pas. Faites des lois répressives venons que si le monde n'été arraché à la bar- tant que vous pourrez, vous ne parviendrez barie et à la servitude, c'est par le fondateur pas à le vaincre. C'est une plaie redontable du christianisme. Aujourd'hui que les barba- | que vous n'effacerez pasavec de si petits moyres s'apprêtent à se partager les lambeaux de | ens; et en voulant réduire aux abois certains notre société et que la servitude semble n'at- journaux incendiaires, vous rendrez impessitendre plus que le moment de jeter sur nous | ble la publication de ceux qui animés de ses chaînes, les yeux des incrédules ne se re- meilleures intentions n'ont pas les fonds suffitourneront ils done pas vers cette religion libé- sants pour satisfaire l'exigence de votre projet ratrice ? Cur, qu'on le suche bien, c'est à elle | de loi. Vous vous tiez trop à vous-mêmes pour seule qu'il faut demander le salut. Et puis, sauver la France, vous n'êtes pas encore asjamais l'intelligence humaine n'a cu plus de sez sages ni assez humbles pour demander à Dien sa protection et sa grâce divine. Jusde foi, de prudence et de modestie peuvent avez failli; si vous suivez le même chemin contribuer avec le s cours de la religion à pré- périlleux, vous périrez infailliblement, vous server de la contagion d'un délire universel. et vos successeurs comme vos devauciers. Un Vous avez, sans doute, déjà appris que notre | jour viendra où il faudra que, bon gré, mal gré, honorable M. de la Rochejaquelin a déposé vous comptiez avec la religion, si vous voulez une proposition qui, de prime abord, a paru vivre et si toutesois vous en avez le temps. inopportune et excentrique. Le premier mo- Beaucoup d'entre-vous frappés de la marche en sait le sujet de toutes les conversations. On sont indécis; continuez donc si vous voulez vous sauver tous. La France a toujours été c'est leger, mais c'est gros. Si M. de Laroche- une nation pleine de foi et de religion; si vons

Pendant une interruption d'une demi-heure consacrée à la visite d'une ami, j'ai appris pas moins lance et jete en pâture à la polémi- haine à mort aux journaux des départements. bre et a une sorte élévation du cautionnement, discussions de tous genres! Et puis on n'a il veut encore les priver de leurs corresponpas pu s'empêcher de faire une remarque bien | dances parisiennes. On veut les rendre impossibles en les accablant par des mesures fiscales. Le ministère vient de signifier à tons les rédacteurs de correspondances qu'ils cuscette fois ; la poire n'est pas mure et vous faites gence de cet acte arbitraire! De pareilles me- tera ; cela suffira pour maintenir la tranquilfeu avant le commandement l'our moi je trou- I sures n'ont pas d'autre resultat, que de Jorusier encore le monopole et l'influence de Paris. ge universel est très logique, mnis c'est encore | Le gouvernement, soyez-en bien parsuade, trop tot. Il faut avant tout ne rien précipiter. est intéresse à font cela, et pour arriver à son France qui a si peu soutenu son honneur..... Du train qu'on y va, nous ne tarderons pas but il ne reculera devant aucune mesure. E: Lord Palmerston, n'a fait tout ce tapage que puis qui peut affirmer que L. N. Bonaparte ne voit pas de mauvais cuil les correspondances avait une vieille rancune; il avait juré de le qui donnent l'éveil aux départements sur la détrôner avec la même fatuité, qui, dans d'ausituation de Paris, sur les projets, sur etc Maintenant savez-vous qui se réjouit déjà le passer le gouvernement français par le trou plus, qui hat le plus des mains à cause de ces d'une aiguille..." mesures illégales prises par le ministère conseront scules atteintes par les mesures, les fre- | vre pays ! res et amis de la sociale s'apprêtent à exploiter tions de Paris avec les départemens. Ils pour- Caucase seront fondaes. Qu'il prenne garde, ront multiplier des correspondances menson- s'il est assez présomptueux pour cela. Je ne gères qui circuleront sans contrôle, les corres- pas être frotte à son tour. Car devant un papondances modérées n'ayant plus la même fa- reil ennemi, tous les Français sans excention la vérité..... L'ordre et le gouvernement ga- des heros. Toutes les opinions s'effaceraient gueront-ils beaucoup a de pareils résultats? Il en faveur de l'amour de la patrie; nous agia falla l'avenement de la republique pour fai- rions en grand parce que le péril serait inre songer à des mesures devant les quelles mense et, nous ne descendrions pas aux subti-

> lippe auraient reculé. Tandis que le ministère croit que de mesquileurs espérances augmenter et se préparent à leur avenement. Pendant qu'ils prochent par. fois dans leurs journaux le calme et la paix, ils s'organisent dans l'ombre pour un coup de main; procèdent à des armemens et se vantent de leur prochain et infaillible triomphe. L'autorité militaire prend ses précautions. A Paris, le général Changarnier a réuni tous les de ce journal d'où nous les tirons : officiers du 72me régiment de ligne, les a fêticités de l'excellente réputation et de la discipline de ce beau régiment, puis il a ajouté : vous surrez pronver aux ennemis de la société qu'ils calomnient l'armée en la presentant comme savorable à leurs opinions et à leurs

projets. pressurs ont été donnés par le ministre de la du soir, pour se rend e à Caserte, et de là à guerre à tous les Généraux de divisions et de Rome, en voyageant à petites journées." la montagne ont mis le comble à la joie de ces subdivisions pour accorder desormais à chaque soldat la facilité de se rendre à la messe. Dopuis 1830, les soldats avaient été mis dans à l'entrée de Saint-Jean-de-Latran, par les l'impossibilité de remplir leurs devoirs reli- cardinaux de la commission du gouverne- compatriote M. Sauzet, l'ancien président de gieux; aussi ça été une satisfaction générale ment, le cardinal-vicaire, l'archi-prêtre et le la chambre des députés. Duvergier de Hauen apprenant ces mesures. Le soldat Français clerge de Saint-Jean: le corps diplomatique ranne, l'anteur des festivaux politiques, se trounime les pompes de l'église; le pauvre pay- sera sous le portique de la basilique. Après san breton, provençal, le fils de l'Auvergne ou la cérémonie religieuse, le Saint Père mon- fort peu assuré sur l'avenir, et ailligé d'une Ah! qu'il a été beau ce jour où ils ont pris pos- du Languedoc, appelé sous les drapeaux a tera en voiture, et, suivi de son cortége et de magnifique fortune, il déplore amèrement le session de leurs places! Mais, o satulité des reçu de sa mère les principes qui ne s'essiont la troupe, il se rendra à Saint-Pierre, où l'at-

nos troupes n'iraient pas rendre hommage au Dien des armées. Pourquoi ne donnerait-on pas l'exemple de la fidélité à Dieu et de l'amour de son eulte saint? Il est beau de voir la force s'agenouiller devant la paissance morale; il y a plus d'une ressemblance entre la vie des camps et la discipline religieuse; les soldats sont des moines armés, avec les mêmes privations, la même obéissance, le même dévouement aux supérieurs.

Enfin, pour terminer, et pour vous prouver que la soi est loin d'être morte en France, et surtout à Lyon, cette seconde ville des martyrs, je vous assure que jamais jour de Pâques n'a plus complètement que cette année réalisé son vieux tître de beau. Tout s'était uni de concert pour suire de cette s'ête une solemnité sans parcille. Un temps magnifique, un soleil radieux sur un ciel si azuré, favorisait l'accès paroles de la bouche d'un homme si renomnié sieurs, du train avec lequel vous y allez vous des temples saints et disposait les âmes aux par tous les dons surnaturels et par une juste sérez du chemin! mais atteindrez-vous bien impressions d'une joie toute religieuse. Aussi nos 18 grandes églises ont été du matin au soir littéralement pleines. La vaste basilique St. Jean a renfermé plus de 8,000 personnes à la grand'messe et à vêpres! Ah! c'est qu'à aucune époque, pent-être, notre pieux clergé n'a fait une plus grande moisson dans les champs du pera céleste, et le concours des fidèles à la table samte a depassé de beautoup ce qu'on avait vu depuis bien des années. On compte que plus de trente mille hommes se sont approchés de la table sainte... Les larmes me sont venues aux yeux et j'ai remercié Dien au fond de mon cour d'avoir jeté quelques lumières dans les consciences encore si empreintes de religion. C'était quelque cho-Il y a dans notre atmosphère politique des | qu'à ce jour vous avez fait fi de la religion, | se d'impossible à décrire que l'air retentissant influences funestes qui donnent le vertige. vous l'avez bannie de votre cœur, vous n'a- de toutes les cloches sonnant à grandes volées Les plus fortes têles y succombent. Beaucoup | vez pas daigné implorer ses lumières, vous | et dominées par le gros bourdon de notre primatiale de St. Jean (véritable monstre d'airain.) Et puis, dans les églises ces cérémonies si majestueuses, si sublimes, ce chant si imposant : car vous n'ignorez pas que le rit cérémonial de la sainte église de Lyon est sans doute le plus majestueux du monde catholique. A St. Jean, Son Eminence le Cardinal-Arment d'étonnement passé, on a réfléchi, même | effrayante des évenemens se sont confiés à la | chevêque a officié pontificalement et a donné profondément ; on la prise au sérieux et on providence, d'antres n'ont fait qu'un pas et la bénédiction papale. Je voudrais de grand cœur que par un pouvoir quelconque vous vous trouviez transporté dans cette belle éguse un des jours sertout de Paques. Pentecôte jaquelin n'a voulu que lancer un ballon d'es- êtes des athées, des impies, ou des sceptiques ou Noël, et vous jugeriez de nos sublimes cémonies,... En assistant aux saints offices l'ai pensé que notre saint Père le Pape a encore privé Rome de sa présence en ce saint jour, mais il paraît qu'il va partir définitivement pour Rome; les ordres sont donnés en conséquence et l'on fait de grands apprêts pour la réception. Le roi de Naples, Ferdinand II l'escortera jusqu'à la frontière romaine. Dieu veille que ce retour si attendu se réalise enfin et que sur le point de partir quelque complication n'éclate pas. Le Cardinal Dupont, Archevêque de Bourges (France), se sent à se soumettre au cautionnement, au conduit à merveille, soit à Rome, soit à Portitimbre, à l'enregistrement et que sais-je enco- et ; vraiment le gouvernement a fait un bon : re. C'est bien la première sois que les passions choix. Le général Baraguai-d'Hilliers donhostiles à la presse, aidées par le génie de la lo l'exemple de la piété et de la dévotion vouluit simplement dire : M de Larocheque- fiscalité et de la basoche, ont recours à de pa- aux troupes. Une fois le Pape de retour à lin, vous altez trop vite, vous êtes imprudent, reilles inventions. Quelle nouvelle inintelli- Rome, une brigade française seulement y res-

> ille a moins de quelque ignoble tranison. La ridiente affaire Greeque touche à sa fin! Elle n'eu sera pas moins une honte pour la pour se venger du roi Othon contre lequel il

Rien de nouveau sur l'Autriche, si ce n'est tre les correspondances? Ce sont les rouges ! que nos élections du 10 mars lui ont un pen Comme toutes celles qui ont une véritable im- fait peur. Il ne reste plus rien, pas même un portance appartiement au parti de l'ordre et régiment de la nationalité Hongroise. Pau-

Le grand papa Nicolas la l'air de nous dire Louis XVIII, Charles X et même Louis-Phi- lités du Bas-Empire parce que les Cosaques et compagnie seraient à nos portes.-Et chezvous, monsieur, comment vont les affaires? nes et criantes mesures doivent suffire pour sau- Tâchez au moins d'être plus sages que nous ; ver la société, et que d'autre part il s'applique que l'expérience de nos révolutions vous pro-

> Votre bien dévoué pour toujours. M. L. M. C.

Retour du Pape à Rome.

Nous trouvons les détails suivants dans l'Ami de la Religion: nous les publions avec mention du jour de publication des numéros

Le gouvernement a reçu de M. le contreamiral Tréhonart la dépèche télégraphique suivante:

"Civita-Vecchia, le 5 avril.

"Je crois à l'instant de M. de Rayneval et du commandant du Vauban la nouvelle que Vous n'ignorez pas que des ordres très le Pape est parti de Portici hier à une heure

Rome. On attend le Saint-Père pour le 15. Sa Sainteté sera reçu sous un pavillon,

Te Deum, et le cortége accompagnera le Saint-Père à ses appartements.

-L'intérêt qui s'attache au retour du Saint-Père dans ses états, nous engage à recucillir avec soin tous les bruits qui se rapportent à cet évènement si grave, et qui sera resté si longtemps l'objet d'une pénible incertitude. C'est toutefois sous toutes réserves que nons publions la correspondance suivante lont nous laissons la responsabilité à son re-

"J'apprends à l'instant, avec certitude, que le Pape rentrera dans ses états au premier jour; mais il n'ira pas à Rome. En partant de l'erracine, où il restera un ou deux jours, il passera par les Marches, visitera Lorette et se transportera de là à Bologne.

"Il paraît que cette résolution du Pane d'entrer dans ses Etats par les Marches, et de rester à Bolegue, a été motivée par la suite du château Saint-Ange de Mgr. Gazzola qui a été condamné à une réclusion perpétuelle pour injures dites contre Pie IX dans le Positivo, journal dont il était le rédacteur en chef sous la République; suite qu'on croit avoir été finvorisée par les Français comme le sut celle du père Achilli qui vit aujourd'hui retiré à Malte sous la protection anglaise."

Voyage de sa sainteré. - La Saint-Père, avant de rentrer dans ses Etats, a l'intention de s'arrêter à Gnëte, lien de tristes et là la fois consolants souvenirs. Pie IX veut déposer lui-même, aux pieds de la Madone, un calice qu'il a fait saire exprès pour laisser un témoignagne de sa reconnaissance à la reine du clergé, dans cette ville où le vicaire de Jésus Christ, exilé de Rome, a trouvé un accueil si

Sa Sainteté passera par Alatri, ville assez peu importante, mais qui a acquis des droits à la bienveillance de son Sonverain, par le refus qu'elle a fait d'arborer les couleurs révolutionnaires.

-On lit dans le Courrier des Etats-Unis: En dépit de quelques bruits contradictoires qui avaient coura au dernier moment, le Pape a enfin quitté Portici pour rentrer dans sa capitale. Avis officiel en a été reçu par esta-

fette à Paris dans les termes suivants :

" Portici, 4 avril 1850. " Aujourd'hui, à midi, Sa Sainteté a quitté Portici, pour rentrer dans ses Etats; les voitures de voyage sont parties ce matin pour Capone.

"Un convoi snécial du chemin de ser conduit Sa Sainteté, avec sa suite, à Caserte, où l'anguste voyageur passera la mit.

"Outre le cardinal Antonelli, les prélats et officiers de lacour pontificale le Saint-l'ère est accompagné du cardinal Dupont et de M. Mi-

" Demain S. S. continuera son voyage, accompagné par le roi de Naples jusqu'aux frontières de ses Etats.

"S. S. séjournera à Sessa, à Terracine, à Frosinome et à Velletri.

"On assure que le cardinal Antonelli est nommé préfet des sacrés palais; on ne connait pas encore le nom de son successeur, comme ministre d'Etat."

Notre Correspondant Lyonnais a voulu nous envoyer l'extrait suivant d'une lettre particu-

Rome, lo 9 avril 1850. Plus de doute! Pie IX doit aujourd'hui même quitter le château royal de Portici pour venir à Rome. Un de nos navires à vapeur tres temps lui avait fait dire: "qu'il fe rait français, le Vauban, amarre depuis quelques jours au quai même de Portici, doit recevoir à son bord une grande partie de la suite poutificale pour la transporter à Terracine. Le roi de Naples accompagnera le chef du catholicisme jusqu'à la frontière des ses Etats; là se terminera le rôle d'hospitalité qu'il a si royalement et si chrétiennement exercé pendant 16 mois. Il a fait présent au St. Père de plusieurs magnifiques voitures fabriquées à son intention.

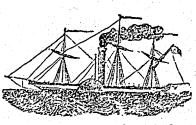
Pie IX, dont l'âme généreuse et reconnaissante conserve le souvenir de toutes choses, a résolu de passer à Gaëte pour offrir au sanctuaire de son église, un superbe ostensoir. C'est le 12 au 13 avril qu'il sera son entrée dans sa capitale; le programme de sa réception officielle n'est point encore annonce; ma prochaine lettre vons en portera les détails. Le départ du 1er régiment de chassours à che-le séparés. —Le 3. Dame Marie-Elmire Mallet, épouse de M. Luval est retardé de quelques jours; le brave régiment assistera aux fêtes qui doivent célebrer le retour du Souvernin Pontife. Il s'est trouvé à la peine, il est juste qu'il figure à l'honneur.

Rome, la Rome honnête, bien entendu. est dans la jubilation. Les Transtéverins surtout ces hommes énergiques, si dévonés à la religion et à la papauté, sont transportés de joie! L'un d'eux me disnit hier dans son langage image: Les heures sont des jours quand elles sont mesurées par le cœur. Un des membres les plus importants du clergé romain vient de m'apporter une bonne nonvelle. Les personnages opposés au retour du St. Père ont échoué dans une dernière tentative. C'es' en vain qu'ils out cherché à faire revenir Pie IX sur les ordres de son départ, en l'effrayant par des nouvelles de France et du Piemont ; Pie IX est resté inébranlable dans sa première réso-

La nouvelle de la prochaine arrivée du Pape attire un grand nombre d'étrangers à Rome. Ce matin même une cargaison de Erançais venant de Civita-Vecchia est descendue à l'hô el de la Minerve. Elle y avait été précédée quelques jours auparavant par notre ve également à Rome, Fort inquiet du présen passé.—Combien d'hommes, hélas! se troudestinées humaines, tandis que les chants jo- | pas ; pourquoi donc que tous les dimanches tendra le Sacré-Collége! On chantera le vant dans sa position, peuvent se frapper la

poitrine et doivent dire : Mea culpa, mea mazima culpa! Ils ont le repentir, c'est quelque chose; le serme propos, c'est mienx encore; Dieu veuille leur épargner la pénitence.

ALPHONSE BALLEYDIER.



ARRIVEE DU CANADA.

Le Canada a suivi de bien près le Cambria an port d'Halifax, bien qu'il fut parti 8 jours plus tard c'est-à dire le 20 avril. L'évènement le plus important dont il apporte la nonvelle, est la rentrée du Pape dans sa capitale. Le Saint Père a été reçu avec enthor siasme, bien que l'on eût évité toute pompe officielle.

C'est le 12 avril à 4 heures P. M. que ce évènement a en lieu.

MARCHÉ BONSECOURS.

Vendredi, 26 vril 1850.

S. D.

PRIX DES DENREES.

Blé par minot,	à	5	0
Avoine par minot,	à	Ì	6
Orge do do 2 3	à	- 2	6
Pois do do 2 3	à	2	6
Blé Sarrasin do 2 0	ù	2	3
Seigle do do	ù	ຸ ໑ .	6
Graine de Lin par minot, 4 0	à	5	0
Patates do do 1 3	à	1	8
Fêves, d'Amérique par minot, 4 0	à		0
	à	6	Ŕ
Miel nor livre	â	10	5
Bouf do do	ď	Ŏ.	6
Mouton par quartier 1 6	ď		ŏ
Agneau do do 9 Veau do do	ù	3	6
Veau do do 2 6	à	7	6
Lard par livre 0 3	à	0	4
Lard par livre,	à	ĩ	ō
do salé do do 0 6	à	ō	71
Fromage do do 0 4	à	Õ	6
Saindoux do do 0 6	à	0	6;
	ù		41
Gent's par douz, 0 7 Dindes (vieux) par couple, 4 0 Dindes (jeunes)do do 3 9	à	Ü	71
Dindes (vieux) par couple 4 0	à	7	6
Dindes (jeunes)do do 3 9	à	5	0
Oles do do 3 0	à	5	0
Canards do do 2 0	à		6
Canards do do 2 0 Poules do do 2 0	d	2	6
Poulets do do 1 3	à	ં રૂ	Ö
Perdrix do do 0 0	ù	0	ŏ
Pigeons, do do 0 7;	à	ŏ	10
Pornroes par quart 10 0		20	0
Oignons par minot	à		ŏ
Cignons par minot, 3 9 Farine par quintal, 10 0 do d'Avoine do 8 0	à		
do d'Avoine do 8 0	à	Š	
Bauf par 100 livres 20 0	à	25	ŏ
Lard frais, do	à	27	6
		 	Ŭ
I			

NAISSANCE.

A la Côte S. Antoine, près de cette ville, hier, la Dame de C. J. Coursol, Ecuyer, a mis au monde une fille, Le 5, du courant, la Dame de Charles E. Belle, Ecr., N. P., a mis au monde une fille.

A S. Henri de Mascouche, le 26 avril dernier, la Dame Auguste Delisle, écr., a mis au mon

MARIAGES.

A la Longue-Pointe, par Messire Drapeau, curé du lieu, M. Archambeault, à Delle Victoire Bernard, tous deux A Berthier, le 29, par Messire Gagnon, curé du lieu,

deux de Berthier. Mardi matin, à la cathédrale de Québec, par M. Louis Cazeau, M. Honoré Cazeau, à Delle Eléonore Lacroix, tous déux de Québec.

M. Charles Giroux, à Delle, Geneviève Boucher, tous

DECES

En cette ville, Dimanche dernier, à l'âge de 38 ans, M. Pierre Chartrand, Entrepreneur. M. Chartrand est mort par suite de l'accident que nous avons mentionné, mardi dernier.—Notre ville perd en lui un de ses ouvriers les plus habiles et les plus honnêtes. En reconnaissance des services qu'il a rendus pour les constructions religienses, ses restes mortels seront déposés dans les caves de la Cathédrale,où ils seront transportés demain à 8 heures du matin. Le convoi partira de la demeure du défunt, rue du Champ-de-Mars. Ses amis et autres citoyens sont priés d'y assister. En cette ville, dans la nuit du 1 cr, au 2 de mai, à l'âge

avancé de 80 ans, Dame veuve Dumoulin, à la suite l'une maladie de dix-huit heures seulement, Elle laisse deux demoiselles inconsolables doct elle n'avait jamais

kin Sauvé, figée de 32 ans et 6 mois. Aux Trois-Rivières, 1er. du courant, après une mala-

lie de deux jours seulement, à l'âge de 75 ans, et après 53 ans de mariage, Dame Marie Langlois, épouse de M. Jean-Bte. Lamontagne.

A Maskinongé, le 21 utt., en la demoure de son frère, Olivier Masson, écr., M. David Masson, âgé de 33 ans, après une maladie de 3 mois. A Berthier, le 20 ult., a l'âge de 66 ans, Dame Julie

Leclaire, épouse de M. Pierre Durand.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ES Syndies de l'Eglise, etc., de St. Urbain, recevront des propositions pour les constructions d'une Eglise, Sacristie et Presbytère à être érigés dans la susdite Paroisse. Les Plans et Devis seront déposés chez M. Doutre, un des Syndies résidant au rang double à dater du QUINZE MAI présent. Les propositions seront reçues par lettres cachetées le ou avant le 30 juin prochain. L'entrepreneur devra être une personne solvable ou fournir des cautions à la satisfaction des Syndies.

Les lettres adressées aux Syndies des bâtisses de St. Urbain via Ste. Martine.

Par ordre, JOS. BUREAU.

St. Urbain, 7 mai 1850. MOIS DE MARIE.

NTOUVELLE édition, augmentée des PRI-TRES DE LA MESSE, VEPRES DES DIMAN-CHES, CHEMIN DE LA CROIX, ETC., LTC., AVEC jolie

Prix 7s. 6d. la donzaine.

A vendre chez 🕹 E. R. FABRE ET CIE. Montreal. 2 Avril 1850. Rue St. Vincent N. 8.